



CHIFFRES CLÉS

Dollar : 0,771 € pour 1 € : 1,298 \$ Smic horaire : 7,61 €
 Livre : 1,4688 € 0,68115 £ Chômeurs : 2 481 000 en février
 Yen : 0,007271 € 137,54 yens Inflation : + 1,9% en mars

DATA

24% C'est la hausse de la facture énergétique de la France en 2004, à 28,3 milliards d'euros, principalement en raison de la flambée des cours du pétrole, a annoncé hier Patrick Devedjian. A elle seule, la facture pétrolière globale (brut et produits raffinés) s'est élevée à 23,14 milliards d'euros (+26,9% par rapport à 2003), soit 1,75% du PIB français l'an dernier, après 1,47% en 2003.

EN BREF

- **TEXTILE** La Commission européenne étudiait hier l'opportunité des "mesures d'urgence" réclamées par la France pour limiter le niveau "alarmant" des importations textiles chinoises. Mais les 25 se montraient divisés sur la nécessité d'imposer ces "clauses de sauvegarde". "Nous allons examiner comment nous pourrions être en mesure d'accélérer les choses", a prudemment déclaré Claude Veron-Reville, porte-parole de la Commission pour les affaires commerciales. "Nous nous efforcerons d'accélérer autant que possible la période d'enquête." REUTERS
- **TÉLÉCOMS** Les nouveaux modèles de "smartphones" conçus par Nokia disposeront en pré-installation des services de Yahoo comme le courrier électronique, a annoncé hier le numéro un mondial des téléphones portables. REUTERS
- **AÉRIEN** La compagnie publique indienne Air India a annoncé hier une commande de 50 avions long-courriers et moyen-courriers au constructeur américain Boeing. REUTERS



JEAN-FRANÇOIS MATTEI, président de la Croix-Rouge, et Henri Proglia, PDG de Veolia Environnement

Veolia s'engage avec la Croix-Rouge

VEOLIA ENVIRONNEMENT et la Croix-Rouge Française ont signé hier une convention entre l'organisation humanitaire et la branche d'intervention d'urgence du leader mondial de l'eau, la Water force. Jean-François Mattei, président de la Croix-Rouge Française, s'est félicité de ce partenariat, en mettant en avant la "complémentarité des actions de la Water force et de celles de la Croix-Rouge". La Water

force agit actuellement avec la Croix-Rouge à Meulaboh, en Indonésie, pour rétablir l'eau et l'électricité de l'hôpital local. "L'eau est essentielle dans notre action", a déclaré Antoine Peigney, directeur des opérations internationales de la Croix-Rouge, "c'est pourquoi ce partenariat nous est apparu naturel". La Water force est composée d'une centaine de salariés volontaires du groupe. METRO

ENTREPRENEURS DU MEILLEUR

Laura Scher : pionnière de la consommation solidaire

"A SA SORTIE de Harvard en 1985, Laura Scher aurait pu choisir un job en or. "Mais je voulais faire quelque chose en quoi je pouvais croire". Partant du constat que ses camarades, comme tous les jeunes cadres, sont trop occupés par leur carrière pour avoir le temps de s'informer ou de s'investir dans les causes auxquelles ils sont pourtant sensibles, Laura décide de créer Working Assets. L'objectif : donner à chacun les moyens "de devenir militant et philanthrope au quotidien, sans effort particulier ni coût additionnel". Elle imagine d'abord une carte de crédit solidaire : à chaque fois que le client utilise sa carte, la banque verse dix cents à un fonds spécial qui est distribué, en fin d'année, à des causes choisies par



banque de Boston lui accorde son soutien, à condition qu'elle recrute 10 000 clients en 3 ans : l'objectif est atteint en 3 mois. Elle étend ensuite ce principe à la téléphonie, reversant 1% de chaque facture au fonds solidaire. Sur des marchés banalisés où les offres sont nombreuses et

peu différenciées, l'engagement responsable de Working Assets attire les clients : son chiffre d'affaires dépasse aujourd'hui les 140 millions de dollars et Working Assets a, depuis sa création, distribué 46 millions de dollars à différentes causes. Mais Laura ne s'arrête pas là : elle utilise les factures pour sensibiliser ses clients aux problèmes sociaux ou environnementaux et les incite à faire pression sur les politiques. Plus qu'une entreprise à succès, Working Assets est ainsi devenu le premier réseau de lobbying populaire aux Etats-Unis.

GRAINES DE CHANGEMENT

→ Pour plus d'informations positives : www.grainesdechangement.com

→ www.workingassets.com

Renault passe à la vitesse Ghosn

Carlos Ghosn est un véritable héros au Japon, où il est l'artisan du redressement de Nissan. Vendredi, ce patron atypique prendra les rênes de Renault.

"DEUX MULETS ne font pas un cheval de course", déclarait en 1999 Ferdinand Piech, le patron de Volkswagen, lorsque Renault pose 5 milliards de dollars sur la table pour prendre 36,8% du capital de Nissan. Une phrase qui résume bien le scepticisme qu'a suscité l'annonce de cette alliance, qui rassemble d'un côté, Renault, un constructeur français de taille moyenne, qui a vu plusieurs de ses tentatives d'expansion à l'étranger se solder par des échecs et, de l'autre, Nissan, le 2^e constructeur automobile japonais, qui affiche, en 1999, une dette flirtant avec les 20 milliards d'euros.

Le "cost-killer"

Pour réussir ce périlleux mariage, Louis Schweitzer, le PDG de Renault, sort son arme secrète : Carlos Ghosn. D'origine libanaise, né au Brésil, ce polytechnicien a fait ses classes chez Michelin, où il a redressé la filiale brésilienne et dirigé les opérations nord-américaines lors du délicat rachat de Uniroyal-Goodrich. Carlos Ghosn arrive chez Renault comme



n°2 en 1996, et va mettre en musique le plan "20 milliards", qui vise à gagner jusqu'à 1 500 euros sur la production de chaque voiture. La méthode Ghosn détonne, même si elle n'est pas révolutionnaire : l'homme consulte, écoute, met en place des procédures pour faire remonter l'information et établir le diagnostic le plus complet possible. Ensuite, on fixe des objectifs, même s'ils sont douloureux, et on s'y tient. En 1996, le redressement de Renault passe par

une meilleure utilisation des capacités de production. En clair, la fermeture d'une usine. Ce sera le traumatisme de Vilvoorde et la naissance de sa réputation de "cost-killer" ("tueur de coûts").

Le miracle Nissan

Lorsque Carlos Ghosn arrive au Japon, Nissan est donné pour mort : l'endettement du constructeur est tel que les banques rechignent à lui prêter les sommes nécessaires à sa survie. Pour redresser ce fleuron de l'industrie nip-

pone, Carlos Ghosn ne va pas faillir à sa réputation : fermeture de trois usines, suppression de 21 000 emplois, réduction du nombre de fournisseurs, démantèlement des keiretsu (des réseaux d'entreprises partenaires)... Une thérapie de choc au pays de l'emploi à vie, mais dont les effets ont été spectaculaires. Lundi dernier, Nissan a annoncé un excédent de trésorerie de 1,49 milliard d'euros. L'entreprise a vendu 3,4 millions de véhicules en 2004-

Nouvelle plainte contre Renault

• Le conducteur d'une Renault Scenic a fait savoir hier qu'il s'apprêtait à porter plainte contre le constructeur et son PDG pour mise en danger de la vie d'autrui après un accident provoqué, selon lui, par le blocage du régulateur de vitesse de son véhicule près de Tours.

• Le 18 avril, Gilles Dham, un commercial de 52 ans résidant en Moselle circulait sur l'autoroute A 10 près de Tours quand la pédale de frein et l'embrayage ont subitement cessé de fonctionner et la boîte de vitesse est restée bloquée sur la 6^e, a-t-il raconté.

• Le PDG de Renault Louis Schweitzer avait reconnu fin mars dans *Le Figaro* qu'il existait "une trentaine de cas en France" de mises en cause par des conducteurs du régulateur de vitesse de modèles de la marque.



2005, soit pratiquement un million de plus qu'en 2002 et elle est désormais présentée comme un modèle de rentabilité, avec une marge opérationnelle supérieure à 10%.

Le défi de l'Alliance

C'est donc une véritable légende vivante qui arrive à la tête de Renault : la popularité de Carlos Ghosn lui a même valu d'être le héros d'un manga et il était, il y a quelques semaines encore, cité comme "premier ministre" au pays du soleil levant. Le successeur de Louis Schweitzer va avoir la lourde

tâche de poursuivre et de pérenniser l'expansion internationale de l'Alliance. Carlos Ghosn dit arriver "sans idées préconçues", et se donne six mois pour établir un premier diagnostic.

La situation est cependant inédite pour ce "sauveur" d'entreprises : le groupe se porte aujourd'hui plutôt bien et n'a pas besoin de remède de cheval. Carlos Ghosn va donc devoir montrer, pour la première fois, qu'au-delà d'être un manager hors pair, il sait être aussi un patron visionnaire.

ALEXANDRE ZALEWSKI